

# Le filet du pêcheur

## Bulletin trimestriel de liaison

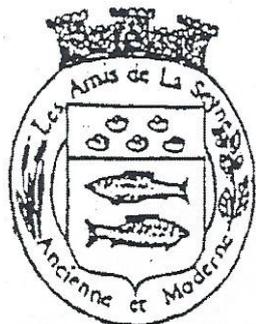


N° 119 – juin 2011  
Prix : 3 €  
C.P.P.A.P. N° 0413G88902  
I.S.S.N. N° 0758 1564

*Les Amis de La Seyne  
Ancienne et Moderne*

**Siège Social :**  
Le Charles Gounod – Bât.2  
Rue Georges Bizet  
83500 LA SEYNE SUR MER  
☎ / fax : 04 94 94 74 13  
[lefiletdupecheur.asam@gmail.com](mailto:lefiletdupecheur.asam@gmail.com)

# LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE



**Présidente** : Mme Jacqueline PADOVANI  
**Directeur de la Publication** : M. Bernard ARGIOLAS  
**Rédaction** : Mme Marie-Claude ARGIOLAS,  
M. Bernard ARGIOLAS et Mme Germaine LE BAS  
**Photographies** : M. Bernard ARGIOLAS  
**Illustrations et mise en page** : Mme Germaine LE BAS

## Le Filet du Pêcheur

N° 119

2<sup>e</sup> trimestre 2011

lefiletdupecheur.asam@gmail.com

### Le mot de la Présidente

Tout d'abord, nous vous prions de nous excuser car, pour plusieurs raisons, ce bulletin paraîtra avec du retard. Néanmoins, nous vous en souhaitons une bonne lecture ; tous les membres du Conseil d'Administration se joignent à moi pour vous souhaiter de bonnes vacances.

La session 2010-2011 s'achève : nos deux sorties de printemps et d'automne ont eu du succès, merci à Jean-Michel JAUFFRET, à l'équipe coordinatrice et à nos participants (membres et invités).

Nos neuf conférences, d'octobre à juin, ont été écoutées avec intérêt par un public à la fois fidèle et renouvelé ; nous remercions nos conférenciers, d'autant plus, ceux qui effectuent un grand déplacement.

La prochaine session 2011-2012 s'annonce bien : le calendrier est élaboré (sortie d'automne, dates des conférences) ; nous participerons aux Journées du Patrimoine des 17 et 18 septembre 2011 ; la première conférence du cycle 2011-2012 sera d'ailleurs annoncée à l'occasion de ces Journées du Patrimoine : « *Il y a cent ans, la tragédie du cuirassé Liberté* » par M. Jean-Claude AUTRAN.

Nous remercions la ville de La Seyne qui nous soutient, la Direction Culture et Patrimoine, la direction de l'Ecole des Beaux-Arts, les techniciens du théâtre Guillaume Apollinaire, tous ceux qui nous prêtent leur concours, nous aident. Ainsi nous pouvons réaliser nos projets. Nous remercions aussi les représentants de la presse pour l'intérêt qu'ils portent à nos activités.

Nous espérons que vous serez encore nombreux à adhérer à notre Société, à vous intéresser à nos projets. N'hésitez pas à apporter votre collaboration : en nous communiquant vos idées, vos remarques, en nous faisant des propositions.

Bonnes vacances,  
A bientôt en septembre  
La Présidente.

### Sommaire

La ville de Biot		1 Couv.
Carnet et sommaire		2 Couv.
La « Seynoise », Journées du Patrimoine et conférence de la rentrée, bulletin d'adhésion		3 Couv.
Cartes postales « <i>évasion d'été</i> ».	Collection privée	4 Couv.
Soirée poétique du 11 avril 2011, « <i>(Re) définir la poésie</i> »	M. Cédric LERIBLE	1
Notre sortie à Grasse et Biot, samedi 7 mai 2011.	Mlle Alexandra LIEUTAUD	4
Conférence du 9 mai 2011, « <i>Le télégraphe Chappe, premier système de télécommunications (1791-1853)</i> »	M. Raoul DECUGIS	10
Question : <i>Le secteur des « Terres Gastes »</i>	M. Jean-Claude AUTRAN	14
Le Coin des Gourmets	Mme Magdeleine BLANC	15
Détente	M. André BLANC	16



Cédric Lerable

## DOIT-ON (RE) DEFINIR LA POESIE ?

Rencontre poétique du 11 avril 2011 au Théâtre Apollinaire

### En guise d'introduction :

Est-il possible de définir la poésie ? L'Homme depuis la nuit des temps jusqu'à nos jours, a su faire preuve d'adresse et d'intelligence pour s'appropriier la totalité de son environnement grâce à sa science. Inutile de rappeler qu'il a déjà posé un pied sur la lune et nul ne sait jusqu'où il ira... Mais nous évoquons ici la matière et la technique, sa

volonté particulière de soumettre tout ce qu'il côtoie pour servir son propre intérêt : vaste esprit de conquête ! Mais à vouloir viser les infiniment grands et les infiniment petits il en oublie sa place réelle, qu'il existe à travers le regard de l'autre, que toutes les réponses à ses questions il les a eu enfant et que la poésie fait partie de ces réponses...

L'Homme a besoin de preuves tangibles, d'un canevas de faits, d'un commencement et d'une fin, d'appuyer fermement ses deux pieds dans la réalité. Pourtant sa technique l'amène à bâtir un monde de plus en plus virtuel où ce qu'il croit être vrai est un leurre tissé de ses propres mains. Ici réside peut-être le potentiel d'une prise de conscience : la vie est impermanence, il faut revenir aux choses les plus simples, à l'instant présent. Cette prise de conscience peut se réaliser grâce à l'art : cette ouverture à l'origine de la vie et au bonheur d'être.

Un conte de Léon Tolstoï met en scène un petit garçon qui se demande quelle est la meilleure façon d'agir. Il se pose trois questions : quel est le meilleur moment pour agir, quelle est la personne la plus importante et quelle est la meilleure chose à faire. Au cours de sa quête, il découvre et comprend que le meilleur moment est l'instant présent, que la meilleure personne est celle avec qui il est en présence et que la meilleure chose à faire est d'être bon avec la personne qui est à ses côtés.

Voilà, ce n'est rien que cela, la poésie c'est cette attention d'être au monde. Chacun vous donnera sa propre définition de la poésie et c'est tant mieux ! Car il n'y a pas une définition mais autant de définitions qu'il y a d'êtres humains. Chacun de nous est poète, chacun de nous a besoin de se sentir vivant et cela passe par différentes formes d'expression auxquelles font appel nos sens, à l'influence exercée par notre environnement, nos rencontres et à tout ce qui peut nous construire en qualité d'être humain. La poésie nous accompagne depuis notre enfance jusqu'au seuil de notre vie où elle nous fait comprendre que rien n'est figé, que tout est mouvement et qu'il ne faut ni craindre de vivre, ni craindre de disparaître. Ce qu'exprime magistralement Andrée Chédid, poète d'origine égyptienne décédée le 6 février dernier, dans son poème intitulé « *Cet instant* » : « Avec mon sang aux mille oiseaux / J'ai marché tout au long de la terre / J'ai ri de l'argile / J'ai renié le temps / J'ai su parler à l'étranger // Avec mon sang couleur de jour / J'ai dit oui à la mort et à son innocence / J'ai refusé la nuit. »

Au cours de cette soirée, nous avons donc abordé la poésie comme un art du langage qui fait une utilisation maximale des ressources de la langue. Sa définition est à la fois simple et difficile, elle varie au fil du temps, au point que chaque siècle peut lui trouver une fonction et une expression qui varie d'un auteur à l'autre. Comme l'exprime très bien le poète Pierre Caminade qui, comme vous le savez, a vécu et terminé ses jours à la Seyne : « La poésie est une nécessité historique éternellement provisoire. Elle est actuellement silence, c'est pourquoi je parle. La poésie existe encore si elle est l'intime le plus particulier, le plus ir-révélaté à ce jour. Il est possible qu'elle ne soit que symptôme... »

Pour cette rencontre poétique, nous avons donc proposé de « (re)définir la poésie » à travers l'expérience de trois auteurs, aux parcours différents et aux sensibilités convergentes.

## Colette Gibelin :

Professeur de lettres à la retraite, Colette Gibelin est née au Maroc où elle a passé les 30 premières années de sa vie. Mère de 4 enfants, elle vit actuellement près de Brignoles.

Passionnée de poésie depuis toujours, Colette Gibelin fait le choix d'une poésie lyrique, traversée de préoccupations existentielles, elle accorde une attention particulière à la musique des vers, travaillant rythmes et sonorités. Pour Colette Gibelin, la poésie est donc un chant, une quête existentielle et spirituelle qui interpelle sur les questions fondamentales. Elle est fondée sur l'émotion qui doit être dépassée et sublimée.

Son œuvre se caractérise par une alternance de recueils aux poèmes courts, visant la densité, et de recueils composés de longs poèmes, où tend à s'exprimer une conception symphonique de la poésie et la recherche d'un certain souffle. Elle a publié une vingtaine de recueils chez différents éditeurs et dans de nombreuses revues de poésie. Depuis « *Un si long parcours* » paru à l'Harmattan, 2 autres publications, « *Sable et Sel* », à 2 voix avec Jean-Marie Gilory, aux éditions Sac à mots, et « *La grande voix lointaine* », aux éditions Tipaza ont été éditées. Voici un poème de Colette Gibelin paru aux éditions Encre Vives :

*Balbutiement du vivre  
Sur ces terres abruptes  
Parole d'ombre ou de raisins trop mûrs  
La mer se fait silence  
Le silence soleil*

*Terres promises  
Dans la blancheur de l'aube  
Et le lent songe végétal  
De ces matins qui chantent  
Faudra-t-il s'éveiller ?*

*Terres brunes  
Entêtées d'absolu  
Refusant la douceur des pluies  
Et le miroitement des fleurs  
Toute facilité détourne*

*Terres frémissantes et floues  
Tous les chemins s'effacent  
L'horizon s'est perdu  
Le rêve seul tient lieu d'espoir*



## Emmanuel Rastouil :

Né en 1970, Emmanuel Rastouil vit à La Garde. Il commence à écrire au lycée où ses aptitudes littéraires sont remarquées et appréciées de ses professeurs. Passionné de musique, il anime durant près de quinze ans des émissions de radio sur Toulon, joue lui-même de la musique et écrit ses propres chansons.

C'est à la trentaine passée qu'Emmanuel Rastouil décide de structurer sa poésie. Le poète perfectionne les différentes règles liées à la prosodie et à la versification pour enfin installer son écriture dans des formes classiques. Son discours est souvent émouvant, mélancolique et généreux, toujours audacieux. Il traite avec autant de facilité les thèmes bibliques, la nature, l'amour, l'espoir ou le désespoir de l'humanité. En 2006, il publie son premier recueil de poèmes « *Vivant* ». Il s'associe également avec Yannis Sanchez pour créer l'association « *Paroles d'Auteurs* » qui propose une aide à la publication des jeunes auteurs. Plus récemment, aux éditions Géhess, il publie « *Nina* » et dirige une « *Anthologie de la jeune poésie française* » à laquelle il contribue sous le pseudonyme « *Le Poète inconnu* ». Enfin depuis 2010, il fonde une revue trimestrielle à vocation poétique « *Le Testament* », qui se veut un testament intime qui sourd du cœur et que l'on a envie d'offrir. Emmanuel Rastouil, affirme que la poésie la plus écoutée se trouve dans les chansons qui sont une modification récente de la poésie classique. Le poème est un risque, ce qui fait sa beauté c'est le dévoilement du poète, sa manière de transmettre les émotions et de les retranscrire.



Voici un poème d'Emmanuel Rastouil, paru dans la revue Le Testament n°2 :

*Là*

*Là, mon regard se perd dans le balai des cimes allongées que fait danser le vent. C'est le temps du vagabondage. Mon esprit distendu s'empreint de chaque frémissement. Il se redécouvre heureux.*

*Là, mon désir entend la source au détour du chemin et se délecte de ses petits éclats adolescents. La musique est fraîche. Elle tisse un tapis de grelots où vocifèrent quelques geais tapageurs.*

*Là, chaque odeur est volupté. Dans une farandole tiède initiée par les pins, des papillons s'effleurent, éternels joueurs au milieu des fleurs en bouton. Les essences me grisent.*

*Là encore, je m'arrête et contemple mes frères de jeunesse. Grandiront-ils au point de dépasser la crête des collines ? Comblent-ils bientôt le cœur de mes enfants de leur grâce insensée ?*

*Ils imposeront leur noblesse.*

*Là enfin, métronome infaillible ramenant à la paix véritable, la nature assoit sa perfection.*

*Cette vérité me bâtit.*

*Celui qui l'a construite nous aime plus que tout.*

### **Christophe Forgeot :**

Né en 1966, Christophe Forgeot a deux enfants. Comédien amateur depuis l'âge de 13 ans, devenu semi professionnel puis professionnel de 1989 à 1994, il est chargé de l'enseignement de l'écriture théâtrale, en Formation Continue, à l'Université du Sud Toulon Var depuis l'an 2000. Il anime aussi l'Atelier de Création Littéraire et la compagnie de théâtre *Le Chaperon Rouge*, à Toulon. Il est également responsable de formation dans un centre d'insertion sociale et professionnelle de personnes en difficulté, au sein duquel il a mené des ateliers d'expression. Il a cofondé et co-animé la revue de poésie interculturelle, *Le Matin déboutonné*, entre 1993 et 1998, revue soutenue par Guillevic, Jean Rousselot, Robert Sabatier, Mohammed Dib... Il a publié ses poèmes dans différentes revue en France et à l'étranger ainsi qu'une dizaine d'ouvrages dont le dernier à *L'Harmattan* : « *Porte de la paix intérieure* ».

La poésie de Christophe Forgeot est nourrie par l'improvisation grâce au théâtre qui lui permet de confronter sa propre réalité au réel et de changer d'angle de vue. La poésie est un moyen de faire vivre le monde par le langage poétique pour l'éclairer d'une nouvelle manière.

Voici un poème extrait d'un recueil intitulé « *Lire l'enfance* » :

*Il y a ce qu'il nous faut  
L'espace entre les nuages  
La coupe du soleil dans le feuillage des chênes  
Il y a le rire des plaines qui reçoit l'eau du ciel  
Et le goût prononcé des orages à percer les abris*

*Il y a l'incommensurable joie d'être au monde  
Et la hauteur des questions  
Face à la noire stature de ce qui est à changer*

*Il y a aussi des lopins de vérité  
Des parcelles d'énergie  
A rassembler avant qu'elles ne nous tombent des mains*

*Et toujours cette salutaire impureté  
Favorable au métissage*



La soirée s'est clôturée par un extrait du roman « *L'autre* » d'Andrée Chédid lu par l'animateur. Elle est dédiée à René Streiff et à Jean Bracco qui n'ont pu se déplacer pour l'occasion et sans qui cette rencontre n'aurait pas eu lieu, puisque la poésie est aussi ce feu sacré qui se transmet depuis toujours.

**Cédric Lerible**



## NOTRE SORTIE A GRASSE ET BIOT

samedi 7 mai 2011



Alexandra LIEUTAUD

« Dis-moi, n'as-tu pas observé, en te promenant dans cette ville, que d'entre les édifices dont elle est peuplée, les uns sont muets, les autres parlent et d'autres enfin, qui sont les plus rares, chantent ? ».

Paul VALERY, *Eupalinos ou l'architecture*, 1924.

La sortie printanière des *Amis de la Seyne Ancienne et Moderne* reflète la chaleur estivale de la route du parfum.

Grasse apparaît dans les cartes au commencement du Moyen-Age, au début du XI<sup>e</sup> siècle. A l'orée du XII<sup>e</sup> siècle, Grasse est devenue une commune libre, une active cité commerçante et a d'ailleurs conservé la structure urbaine de cette époque. Le charme de la Vieille Ville, le réseau sinueux de ses rues étroites, soulignent ses agrandissements successifs autour du sommet originel le Puy, où s'élève le pouvoir temporel et spirituel. Sa position stratégique entre mer et montagne la fait devenir, outre son dynamisme commercial, le centre d'une vaste circonscription administrative et judiciaire. Lors du passage à la Savoie de Nice et de son Comté, Grasse devient une grande cité fortifiée grâce au commerce des peaux et des tanneries, qui fait sa réputation sur le plan international.

### GRASSE : ENTRE ART ET HISTOIRE

La région forme un ensemble où s'accrochent les villages perchés, où les collines couvertes d'oliviers ondulent nonchalamment jusqu'à la mer. Accrochée aux collines ensoleillées, la cité découvre lentement son charme à qui s'y attarde pour flâner le long de ses ruelles pittoresques et de ses placettes accueillantes. Grasse occupe également une place à part dans le département et sa réputation s'étend au-delà des frontières. Mondialement connu pour ses parfums, son nom est synonyme de goût, de sensibilité et de sensualité. Au XVII<sup>e</sup> siècle, la célébrité de Grasse était d'abord due à ses tanneries et sa ganterie. Pour parfaire leur élégance, les aristocrates portaient des gants de cuir souple, et comble de raffinement, le cuir de ces gants était parfumé. L'industrie de la tannerie a disparu, mais la ville avait déjà mis en place la lucrative industrie de la parfumerie. Dans les fabriques grassoises naissent des fragrances aussi inoubliables qu'évanescentes, portant loin la renommée de la cité.



Dynamique capitale mondiale des parfums, Grasse est aussi soucieuse de la mise en valeur de ses richesses architecturales. Le centre historique présente une belle qualité architecturale à la fois provençale et génoise. Il fait actuellement l'objet d'une politique active de réhabilitation. Au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, un habitat fortifié est implanté sur la colline du Puy.

En 1244, l'évêché d'Antibes est transféré à Grasse. L'artisanat de la tannerie fait la renommée de la Cité. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la bourgeoisie commerçante est prospère : la parfumerie, qui a supplanté la tannerie, connaît un véritable essor. Au XIX<sup>e</sup> siècle, les cultures florales et la fabrication de parfums donnent à Grasse une renommée internationale. La ville devient aussi un lieu de villégiature recherché en raison de son climat. Les nombreux hameaux et les villages de Magagnosc, Plascassier, Le Plan sont aussi à découvrir. Aujourd'hui, Grasse a su conserver une place particulière au « balcon de la Côte d'Azur ». Elle demeure une cité industrielle de premier plan par sa parfumerie et ses industries annexes. Ainsi, la visite du nouveau Musée

international de la Parfumerie est incontournable. Il vous présentera toutes les facettes et l'histoire d'une ville qui a su conserver ses traditions pour les adapter à la modernité. La qualité des actions de valorisation a valu à Grasse le label « Ville d'art et d'histoire ».



## LE MUSEE DE LA PARFUMERIE FRAGONARD

Au cœur de la vieille ville, notre usine historique compte parmi les plus anciennes de Grasse... En effet les locaux actuels ont abrité dès leur origine, en 1782, une fabrique de parfumerie. C'est en 1926, en hommage au célèbre peintre Jean-Honoré Fragonard, qu'elle prend le nom de Parfumerie Fragonard. Depuis, chaque jour, on y produit des parfums, cosmétiques et savons dans un cadre respectueux de la tradition. La situation géographique exceptionnelle de Grasse a doté sa région d'un climat particulièrement agréable et favorable à la culture de nombreuses espèces florales et aromatiques.



Afin de capturer au mieux les odeurs de fleurs, de végétaux ou de tout autre élément offert par la nature et de répondre à une demande en croissance vertigineuse, les parfumeurs ont imaginé au cours des siècles des techniques d'extraction et de conservation leur permettant d'obtenir les matières premières les plus pures et les plus concentrées. Les découvertes de la chimie moderne offrent également aujourd'hui la possibilité de reproduire en laboratoire les odeurs naturelles.

## TECHNIQUES DE PARFUMERIE

### 1. La distillation

La technique de la distillation repose sur la capacité de la vapeur d'eau à capter les huiles essentielles. Connue dès l'Antiquité, elle s'est perfectionnée dans la civilisation arabe à partir du VIII<sup>e</sup> siècle et reste aujourd'hui une technique majeure de la parfumerie traditionnelle...



### L'enfleurage

La technique de l'enfleurage repose sur le pouvoir des corps gras à absorber naturellement les odeurs. Elle peut être pratiquée, selon la différence de résistance des plantes à la chaleur, à chaud ou à froid.

### 2. L'extraction par des solvants volatils

L'extraction par des solvants volatils consiste à dissoudre la matière odorante de la plante dans un solvant que l'on fait ensuite évaporer. Cette technique pratiquée dès le 18<sup>e</sup> siècle avec de l'éther.



Le musée de la parfumerie et les établissements de plusieurs parfumeurs (Fragonard, Galimard, Molinard...) donnent l'occasion de se familiariser avec l'histoire et l'élaboration des parfums. Un art tout en subtilité, qui repose sur le principe très ancien de la distillation et des alambics. On apprend ainsi que pour obtenir un kilo d'essence de parfum, il faut distiller entre 200 et 3 000 kilos de fleurs.

Les matières premières d'origine végétale entrant dans la composition des parfums proviennent de toutes les régions du monde où elles sont sélectionnées pour leur qualité et leur originalité.

Les fleurs sont aujourd'hui les composants les plus connus du grand public. Selon leur variété, on utilise plutôt les pétales, les bourgeons, les boutons, les racines (iris), les feuilles (géranium, violette) ou les tiges. Issues de cultures du monde entier, certaines fleurs sont encore cueillies dans des champs de la région grasseoise et utilisées par l'industrie locale de la parfumerie.



Ce sont principalement :



**La rose**, et surtout la célèbre *rosa centifolia* ou rose de mai, est exclusivement cueillie à l'aube, au moment où elle développe le plus fortement son parfum. Cultivée à Grasse, la plus belle rose utilisée en parfumerie s'épanouit également en Turquie, en Bulgarie et au Maroc.



**Le jasmin**, la fleur blanche la plus utilisée en parfumerie, a fait la renommée de Grasse et provient également d'Espagne, d'Afrique du Nord et d'Inde, la tubéreuse, originaire du Mexique est introduite à Grasse dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle est très présente en Inde.



**La fleur d'oranger**, fleur de la virginité, est cultivée en Provence, en Italie et en Egypte. Sa distillation donne naissance à une essence recherchée, le néroli, et l'eau obtenue lors de ce traitement n'est autre que la fameuse eau de fleur d'oranger.



**La lavande**, dont les champs couvrent les plateaux de Haute Provence, est de nos jours davantage utilisée pour les parfums masculins.



**Le mimosa**, si caractéristique des environs de Grasse à la fin de l'hiver, est une fleur sans pétales, les petites boules jaunes étant composées d'étamines.



**L'ylang-ylang** est la fleur de la volupté. Elle provient d'arbres nouveaux typiques des paysages du pourtour de l'Océan Indien : archipel des Comores, îles Maurice, de La Réunion et de Madagascar...

Et il semble difficile, après ces visites de résister à l'achat de quelques flacons !



Certains *Amis de la Seyne Ancienne et Moderne* ont continué plus loin leur visite en allant au cœur de la ville où se tient **Le Musée du Costume et du Bijou Provençal**. La noble demeure grasseoise de la marquise de Cabris, sœur de Mirabeau, installée à Grasse en 1769, abrite aujourd'hui une collection particulière de Costumes et de Bijoux provençaux des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Tous ces costumes racontent la vie des Provençales, paysannes, artisanes ou bastidanes de cette époque.



Après deux heures passées à Grasse, d'autres agréables odeurs attendent les *Amis de la Seyne Ancienne et Moderne*. Ils ont ainsi apprécié leur repas copieux au restaurant « La Closerie » du Golf St Donat Club House situé sur le Route de Cannes. Au menu : *en entrée*, Salade de St Jacques aux asperges vertes et sa vinaigrette à l'orange accompagnant le cocktail maison et ses feuilletés; *le plat principal*, composé d'une escalope de veau à la crème de morilles, de pommes fondantes et de haricots verts persillés, enfin, *au dessert*, une charlotte aux fruits rouges et son coulis de mangue nous régaland, le tout, accompagné bien évidemment, de vins rosé et rouge.



L'après-midi a été consacré à la découverte de la verrerie de Biot.

## LA VERRERIE DE BIOT : LE SOUFFLE DE LA CREATION

### ✓ UN SITE TOURISTIQUE DE RENOM

Joyau médiéval perché au milieu d'un écrin de verdure, idéalement situé entre Nice et Cannes, Biot a su préserver une qualité de vie et une identité héritée de l'histoire et de l'artisanat de création. La venue d'artistes tels que Fernand Léger, dont le musée se dresse au pied du village, et l'installation de La Verrerie de Biot ont apporté une dynamique artistique, que l'on retrouve dans les nombreux ateliers d'artistes et d'artisans Biotois. L'extension de la technopole de Sophia Antipolis dessine aujourd'hui le nouveau visage d'une ville résolument tournée vers l'avenir. Situé à Biot, à quelques kilomètres d'Antibes, La Verrerie de Biot est un véritable site touristique et rassemble plusieurs points d'intérêts majeurs.

### ✓ L'ART DE LA TABLE : LE STYLE BIOT



A chaque verre, un souffle. A chaque création, une présence et une attention. Une tradition qui sera toujours d'avant-garde. Voici des verres qui respirent la beauté, l'harmonie et le plaisir de l'art quand l'artisan, tout entier à l'ouvrage, veille, conçoit, accomplit. La tradition

aura toujours le secret de l'émotion. Verres, carafes, chandeliers, vases : de La Verrerie de Biot ne sortent que des objets qui ont le souffle de la précision et la rareté de ce qui n'est pas répété, reproduit. Le plaisir de la table est un art majeur. Il invite, il comble, il réunit. Verres, carafes, brocs de La Verrerie de Biot font la joie d'une

table bien mise et le plaisir des repas agréablement partagés. Selon les saisons, l'humeur des maîtres-verriers, les produits se déclinent dans toutes les couleurs : rose des sables, tilleul, améthyste, bleu de perse... Pour les verres, les carafes, les pichets, les bouteilles. Cela se touche. Cela se voit et se vit.



### ✓ UNE SOCIETE FAMILIALE : UN SAVOIR FAIRE UNIQUE



Si la tradition du Verre en Provence est millénaire, à Biot, tout a commencé en 1956, date à laquelle La Verrerie de Biot a créé le verre bullé, en réussissant à maîtriser la bulle, à l'emprisonner entre deux couches de verre, faisant ainsi d'un défaut (la bulle) une qualité : le verre bullé. La famille LECHACZYNSKI a repris le flambeau des traditions du verre bullé en 1973 et porte aujourd'hui encore bien haut le drapeau de l'artisanat d'art dans l'époque contemporaine. L'âme des verres de Biot repose dans ses bulles, chaque verre est unique. A chaque bulle, un secret, un souffle, une tradition. La Verrerie de Biot est

très fière de cette attribution qui récompense son savoir-faire et sa créativité unique. (Photos Feu / Souffleur / Après Souffle / Résultat final)



Une fois de plus, les organisateurs de cette magnifique journée – Thérèse AUDIFFREN et Michel JAUFFRET – nous ont ravis par cette découverte de l'arrière-pays niçois. Nous tenons également à remercier nos nouveaux membres pour leur présence et espérons les revoir lors de notre prochaine sortie.

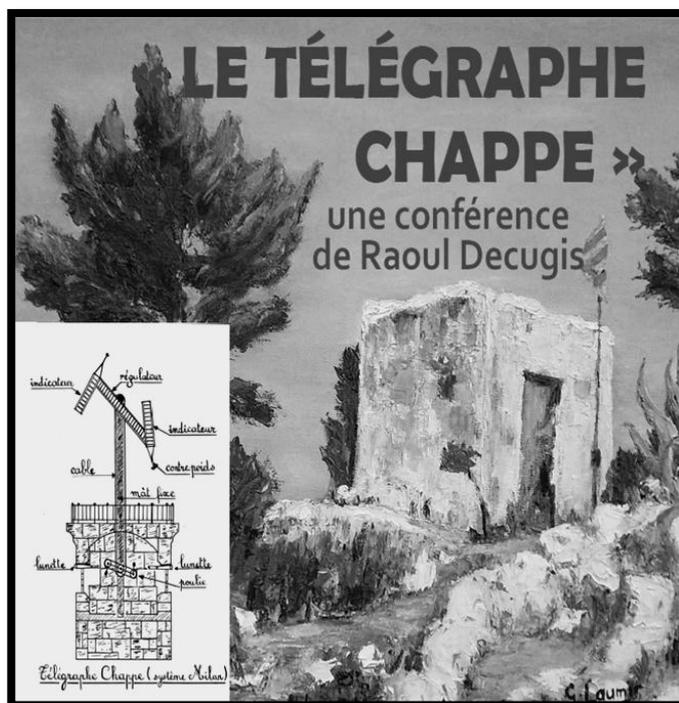
Conférence du Lundi 9 mai 2011

**« LE TÉLÉGRAPHE CHAPPE, PREMIER  
SYSTÈME DE TÉLÉCOMMUNICATIONS (1791-  
1853) »**

**Raoul DECUGIS.**



C'est devant une assistance nombreuse et très intéressée que Monsieur DECUGIS présenta sa conférence, tirée de l'ouvrage « *Les chroniques du Patrimoine* », publiée par l'association ollioulaise « Les chemins du Patrimoine ».



Le système mis au point par Claude CHAPPE à l'époque de la Révolution Française, est une véritable machine télégraphique, considérée comme l'ancêtre de tous les moyens de communications modernes. Son action fut soutenue par de nombreux hommes politiques et savants de leur époque, comme LAKANAL, Lazare CARNOT, LE PELLETIER, etc...



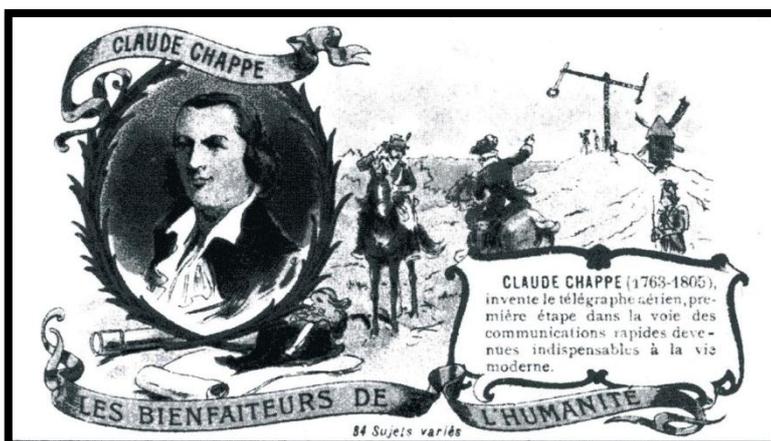
La famille CHAPPE était originaire d'Auvergne, de Mauriac. Claude CHAPPE (1763-1805) se préparait à l'état ecclésiastique, avant de s'intéresser à la Physique et à l'électricité statique.

Avec la Révolution, il va entreprendre avec ses frères, Pierre-François, René et Abraham, des expériences sur le télégraphe aérien. Un essai entre Parcé et Brûlon en 1791 sera déterminant.



En 1793, son système est adopté par la Convention, et il est nommé «ingénieur télégraphie ». Rappelons que télégraphe vient du grec « *têle* », loin, et « *graphie* », écrire...

Faisant preuve de conviction et de diplomatie, les frères CHAPPE réussirent à traverser cette longue période de la Révolution puis de l'Empire, jusqu'à Louis XVIII !!! Cette aventure aura duré un demi-siècle, et traversé dix régimes politiques différents. Leur ardeur au travail, leur autorité sur le personnel, et leur souci permanent de perfectionner leur système, leur donnèrent une foi inébranlable en eux-mêmes, gage de longévité de leur entreprise.



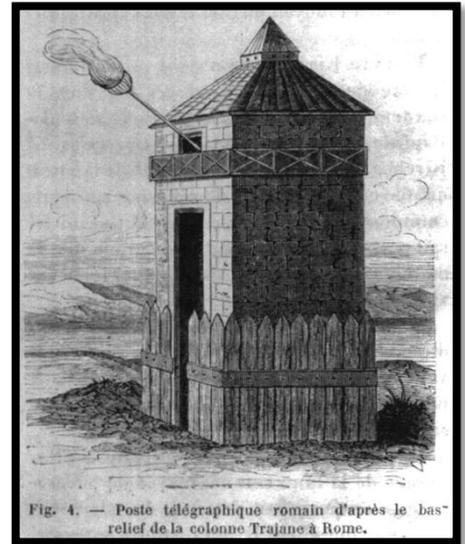
Ils allaient désormais devoir tout inventer : l'administration, la recherche des sites, la construction des stations, le recrutement et la formation du personnel, la rédaction des instructions, ... La tâche est énorme, et elle aura de graves répercussions sur la santé de Claude CHAPPE, qui meurt en 1805.



Lunette de stationnaire

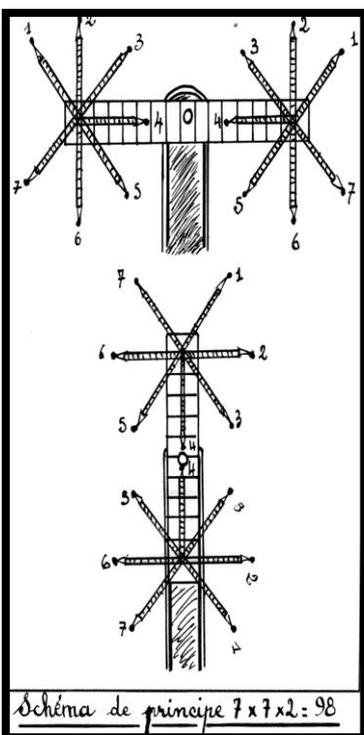
Une originalité de leur action : l'équilibre entre l'Etat et le privé. En effet, c'était une entreprise privée, mais sans concurrence, et dont le seul client était le gouvernement. Cette entreprise obtenait ainsi tous les marchés de construction et assurait seule l'exploitation. Le réseau par contre était financé par l'Etat et partiellement par la Loterie Nationale. C'était donc un service d'état mais exploité par une seule famille !

L'invention des frères CHAPPE s'inscrit dans la longue histoire des télécommunications. Dès l'Antiquité, on utilise des signaux : feu, fumée, drapeaux, miroirs... comme système d'alarme et de signalisation, mais donnant peu d'informations. Les Grecs, les Romains, les Chinois, mettront ainsi au point les premiers procédés de communication à distance. Mais c'est surtout aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles qu'un progrès décisif fut rendu possible par l'invention de la lunette d'approche par



Le premier télégraphe aérien à signaux fut l'œuvre de Robert HOOKE (1635-1703). En France, Guillaume AMONTONS (1663-1705) poursuit des recherches, mais les découvertes n'avancèrent que lentement. C'est avec les frères CHAPPE que le pas décisif sera franchi. Et ce télégraphe sera exclusivement militaire et politique.

Le système est complexe. Il faut prévoir le tracé de la ligne, la distance entre les postes, leur emplacement, le mécanisme. La commande est constituée d'un manipulateur, de manivelles, de poulies, de câbles,...



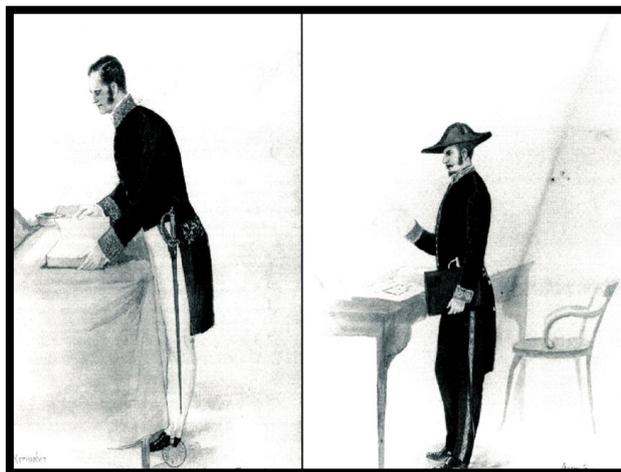
Les différentes positions des bras articulés donnent 98 signaux, dont 92 pour la correspondance. Ces signaux sont accompagnés d'un dictionnaire du vocabulaire, dont la page est indiquée par le signal, de 1 à 92. Le deuxième signal donne, dans la page, le mot ou phrase qui sont aussi au nombre de 92 par page. On peut donc expédier 92 fois 92 mots, soit 8464 mots. C'est le vocabulaire des mots.



SIGNAUX DE CORRESPONDANCE			
1	26	47	72
2	27	48	73
3	28	49	74
4	29	50	75
5	30	51	76
6	31	52	77
7	32	53	78
8	33	54	79
9	34	55	80
10	35	56	81
11	36	57	82
12	37	58	83
13	38	59	84
14	39	60	85
15	40	61	86
16	41	62	87
17	42	63	88
18	43	64	89
19	44	65	90
20	45	66	91
21	46	67	92
22		68	
23		69	
24		70	
25		71	

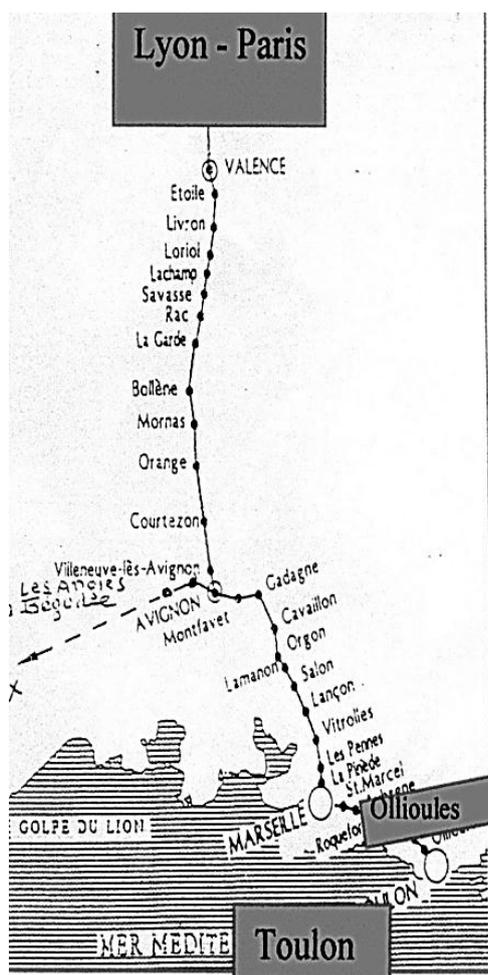
Le temps de transmission était fonction de la distance, de la météo, de la teneur de la dépêche. Ainsi, il fallait environ 30 minutes entre Paris et Lille, mais 2h30 entre Paris et Toulon !!! Chaque poste était équipé de deux lunettes de Galilée, une par sens. La transmission se faisait simultanément au cours de la réception du signal émis par le poste précédent. Le brouillard, la neige, la nuit étaient des obstacles majeurs.

L'organisation du personnel était très hiérarchisée, la discipline quasi militaire. Au sommet, 2 administrateurs issus de la famille CHAPPE. Puis 29 directeurs chargés de coder, faire émettre et décoder les dépêches. Eux seuls sont dépositaires des fameux dictionnaires. Ils contrôlent le travail des inspecteurs, responsables de tronçons de ligne comprenant 12 à 15 stations. Enfin, les stationnaires, deux par poste, de service de l'aube au crépuscule, 365 jours par an ! Ils sont mal payés. Ils savaient lire et écrire et devaient résider près de leur poste. C'est l'isolement, car les télégraphes sont en général loin de tout lieu habité. C'est donc un métier astreignant. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'effectif total est de 1500 personnes, desservant 534 stations échelonnées sur 5000 kilomètres à travers l'Europe.



La ligne Paris-Toulon sera mise en service en 1821. On compte 108 stations, dont celle d'Ollioules. A Toulon, l'appareil est situé d'abord dans l'arsenal, puis déplacé sur le toit de la préfecture, située alors place d'Armes. La conquête de l'Algérie en 1830 eut pour conséquence l'utilisation maximale du télégraphe entre Paris et Toulon, point de départ du corps expéditionnaire.

Le télégraphe CHAPPE cessa de fonctionner en 1853, remplacé par le télégraphe électrique.



## Question de Jean-Claude AUTRAN

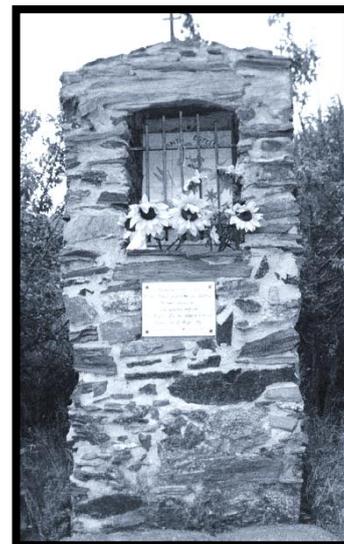
### LE SECTEUR DES « TERRES GASTES »

On appelle chez nous « Terres Gastes » (du prov. gast, dévasté, inculte) la zone du massif de Sicié située entre, d'une part, le chemin des crêtes entre N.-D. du Mai et le Sémaphore et, d'autre part, la portion de la Corniche Varoise qui va du parking Amphitria au vallon de Belle Pierre. Nos questions portent sur trois curiosités situées dans cette zone :

1 - En contrebas de N.-D. du Mai, au bord de la route forestière en direction du Sémaphore, se trouve une galerie (photo) apparemment qui fut creusée autrefois pour capter une source. Pourquoi porte-t-elle le nom de « Fontaine des Toulonnais » ?



2 - Au bord de la même route, mais en contrebas du Sémaphore, se trouve une petite construction, aujourd'hui très endommagée et tagguée (photo). Quand fut-elle édifiée et quelle a pu être sa fonction exacte ?



3 - Partant de cette construction et rejoignant le parking de Bramas, le sentier passe à proximité de l'oratoire de Sainte-Estelle (photo). Pourquoi cet oratoire (d'après l'histoire de La Seyne de M. Baudoin, p. 777) fut-il autrefois appelé « Oratoire de Biscuit » ?

---

### LE CARNET

#### Nos joies :

Mesdames Thérèse SICARD et Jacqueline PADOVANI ont la joie de vous annoncer le mariage de leur petit-fils et filleul, Christian avec Hélène. La cérémonie a eu lieu le samedi 18 juin à La Valette. Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux époux et nos félicitations aux heureux parents, grands-parents...

#### Nos félicitations :

M. Jean-Claude AUTRAN, premier « toutes catégories » au championnat d'orthographe de l'Université du Sud Toulon Var, organisé par les étudiants dans le cadre d'un projet de l'Institut Universitaire Technologie (I.U.T.), dans les deux autres centres universitaires de Toulon et de Draguignan (au moins 80 candidats). Son fils, Jean-Robert a obtenu la 9<sup>e</sup> place dans la catégorie « étudiants ».

#### Nos peines :

M. André CAGNON, décédé le 12 mai 2011, beau-fils de notre regretté Vice-Président M. Etienne JOUVENCEAU et neveu de M. Joseph JOUVENCEAU. Les obsèques ont eu lieu le 17 mai 2011.

Mme Marie-Madeleine BEGNI, maman de nos deux membres, MM. Jean et Claude BEGNI, décédée le 6 juin 2011 à l'âge de 98 ans. Les obsèques ont eu lieu le 8 juin 2011.

Nous renouvelons nos condoléances aux familles éprouvées.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser de certains oublis. Si tel était le cas, les nouvelles ne nous arrivant pas quelquefois, n'hésitez pas à nous le faire savoir.

## LE COIN DES GOURMETS

Magdeleine BLANC



### Fricot d'artichauts

*Un mélange de légumes, un concentré des saveurs provençales, un plat de saison.*

12 petits artichauts poivrades, 400 g de fèves écossées, 12 petites asperges vertes, 12 petits oignons blancs, 2 oignons jaunes moyens, 1 gousse d'ail, 150 g de poitrine de porc, 1 cuillerée à café de thym frais, 1 citron, huile d'olive, sel et poivre.



Oter la peau des fèves (*cela s'appelle dérober*), parer les petits oignons en gardant un peu de vert, couper les racines. Ne garder que les feuilles tendres des artichauts, les couper en quartiers. Peler les oignons jaunes et l'ail, les hacher. Peler les asperges en mettant les pointes de côté et couper les tiges en tronçons.

Oter la couenne et les cartilages de la poitrine de porc coupée en petits lardons. Faire chauffer 2 cuillerées à soupe d'huile d'olive dans une cocotte, ajouter les lardons, les faire dorer 5 mn environ en les retournant, y ajouter le hachis d'ail et d'oignon, faire sauter le tout pendant 2 mn.

Ajouter à la préparation les oignons, les artichauts et le thym, faire cuire 5 mn en faisant sauter, ajouter alors les fèves et les tronçons d'asperges, faire cuire 10 mn en remuant, ajouter sel et poivre. Incorporer les pointes

d'asperges au mélange. Laisser mijoter à feu doux, arroser le tout de jus de citron. Servir chaud après avoir rectifié l'assaisonnement.

### Pizzas aux quatre garnitures

#### **Préparation de la pâte à pain :**

Mélanger 60 g de levure de boulanger dans un bol avec 15 cl d'eau tiède. Mélanger dans 75 cl d'eau tiède 1 kg 500 de farine, y incorporer le levain et 15 cl d'huile, travailler le tout, couvrir, laisser reposer et lever 2 heures.

#### **Garniture pour 8 personnes :**

6 tranches de jambon de Paris, 8 saucisses de Strasbourg, 350 g de mozzarella, 350 g de parmesan râpé, 600 g de thon à l'huile, 2 boîtes de 400 g de cœurs d'artichauts, 200 g d'olives farcies aux poivrons, 2 kg de tomates, 500 g d'oignons, 3 poivrons verts, 3 gousses d'ail, 8 œufs, 100 g de câpres, 30 cl d'huile d'olive, origan en poudre, thym, sel et poivre.

Peler et couper en morceau 1 kg 500 de tomates et les oignons. Cuisson 30 mn à feu vif avec 5 cl d'huile d'olive, l'ail épluché, une cuillerée d'origan, thym effeuillé, poivre et sel.

Four à 190°, thermostat 6.

Diviser la pâte à pain en 4 boules, les aplatir en disques de 30 cm sur une plaque graissée à l'huile d'olive.

**1<sup>ère</sup> pizza :** étaler le fondu de tomate sur le 1<sup>er</sup> disque, répartir le jambon coupé en lamelles, les poivrons verts équeutés, épépinés et coupés en anneaux très fins et la mozzarella en tranches. Cuisson au four 35 mn.

**2<sup>ème</sup> pizza :** poser 500 g tomates en tranches sur le 2<sup>ème</sup> disque, disposer les saucisses de Strasbourg coupées en rondelles, saupoudrer de 100 g de parmesan. Cuisson au four 35 mn.

**3<sup>ème</sup> pizza :** poser sur le 3<sup>ème</sup> disque le thon à l'huile, les cœurs d'artichauts bien égouttés et les câpres. Saupoudrer de 100 g de parmesan. Cuisson au four

**4<sup>ème</sup> pizza :** casser les œufs sur le dernier disque, y poser les olives, saler, poivrer, saupoudrer du parmesan restant, arroser d'un filet d'huile d'olive. Cuisson au four

**Pour les desserts :** C'est la saison des fruits ou des glaces. Si vous manquez d'idées, vous pouvez consulter les n° : 74, 79, 80, 83, 84, 86, 88, 92, 95, 97, 98, 100, 101, 107 et 115.

**MOTS CROISES**

**Horizontalement** – **I** Hypocrisie. – **II** En premier. – **III** On a parlé de lui à Soissons. Sigle de la télé d'un pays proche. Candide. – **IV** Diluèrent. Titane. – **V** Consonnes de râteau. Rejeton (*agriculture*). Deux voyelles. – **VI** Semblables. – **VII** Pays émergent d'Asie. N'aime pas obéir. – **VIII** Canonise (*abréviation*). Très à la mode en période électorale (*pl.*). – **IX** Titre anglais. Issue de... . Château de la Loire. – **X** Avec non, considérés comme nuls. Habite les Pays-Bas. – **XI** Coule en Russie. République de l'Afrique de l'Ouest. – **XII** Témoignage de satisfaction (*abréviation*). Emue. Désespoir du coiffeur. – **XIII** Miser. Ainsi prêt, le voilier peut partir.

**Verticalement** – **1** Amusante. – **2** Dispersées. – **3** Située. Deux consonnes. En montant, peut être luisant – **4** Rétrécissements d'un organe. Ville du Japon. – **5** Deux voyelles. Organisme international. Fin d'infinitif. – **6** Souillons. Note. – **7** Plus royaliste que le roi. Ville des Pays-Bas. Auteur célèbre de feuilletons – **8** Fusil français. Possessif. Avoir la bouche ouverte. – **9** Possessif à l'envers. Phase lunaire. Gros lézard. – **10** Abri de toile. On peut la retourner (*populaire*). **11** Organisme de l'audiovisuel. Compositeur de "Véronique". – **12** Maladie des "feuilles". Reste d'un bateau (*à l'envers*). – **13** Arrogance. Prophète

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I													
II													■
III					■				■				
IV											■		
V			■		■								
VI							■	■	■	■			■
VII							■	■	■	■			■
VIII			■										■
IX				■				■					■
X							■						
XI					■	■							
XII			■								■		
XIII		■							■				

**REPONSES AUX MOTS CROISES**

**DU NUMERO 118**

**QUI A DIT**

- 1 Les diplomates cherchent des problèmes aux solutions.
- 2 Ne dites pas "je verrai quand j'en aurai le loisir", qui vous a dit que vous en aurez ?
- 3 Sur un arriviste :
  - il est arrivé ?
  - Oui, mais dans quel état !

Réponses :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	H	E	L	I	C	I	C	U	L	T	U	R	E
II	E	C	O	N	O	M	I	S	T	E	S	■	L
III	B	R	I	E	■	■	T	A	■	S	■	A	U
IV	D	A	N	■	I	■	R	I	C	T	U	S	■
V	O	S	T	E	O	P	A	T	H	E	S	■	M
VI	M	E	A	T	S	■	T	■	A	R	A	G	O
VII	A	M	I	E	■	M	E	S	S	A	G	E	R
VIII	D	E	N	S	E	■	S	U	■	I	E	N	A
IX	A	N	E	■	R	E	■	B	U	■	R	E	S
X	I	T	■	A	N	G	O	I	S	S	E	E	S
XI	R	■	A	N	E	A	N	T	I	E	S	■	E
XII	E	P	I	■	■	L	A	■	T	E	■	A	S
XIII	S	T	R	I	D	E	N	C	E	S	■	U	■

1 Harry S Truman. 2 Proverbe juif. 3 Alfred Capus.

## ILS ONT FAIT VIVRE LA PHILARMONIQUE, "LA SEYNOISE". Les aviez-vous reconnus?

1. Rangée du haut, de gauche à droite:

**Marius GAUDEMARD** (1806-1870), fondateur de La Seynoise, président de 1840 à 1870 et chef de musique de 1840 à 1866.

**Léon GAY** (1864-1924), président de 1890 à 1896, puis président d'honneur de 1900 à 1924.

**Marius SILVY** (1862-1922), chef de musique de 1887 à 1922.

**Joseph GUERIN** (1863-1912), président de 1899 à 1912

**Joseph BERGONZO** (1860-1911), grand clarinettiste de La Seynoise.

2. Rangée du milieu, de gauche à droite :

**Edouard PONS** (?-1922), président de 1912 à 1922.

**Marius AILLAUD** (1866-1944), président de 1923 à 1943.

**César CASTEL** (1892-?), chef de musique de 1923 à 1925.

**François TALIANI** (?-1948), chef de musique de 1925 à 1937, puis de 1945 à 1948.

**Ferdinand AUBERT** (1897-1951), président de 1943 à 1951.

3. Rangée du bas, de gauche à droite :

**Félix SAUVAIRE** (1902-1959), chef de musique de 1939 à 1940, puis de 1948 à 1957.

**Marius GUINCHARD** (1901-1976), président de 1951 à 1968, puis président d'honneur de 1968 à 1976.

**Alex PEIRE** (1901-1974), président de 1968 à 1974.

**Etienne JOUVENCEAU** (1915-2001), président de 1975 à 1992.

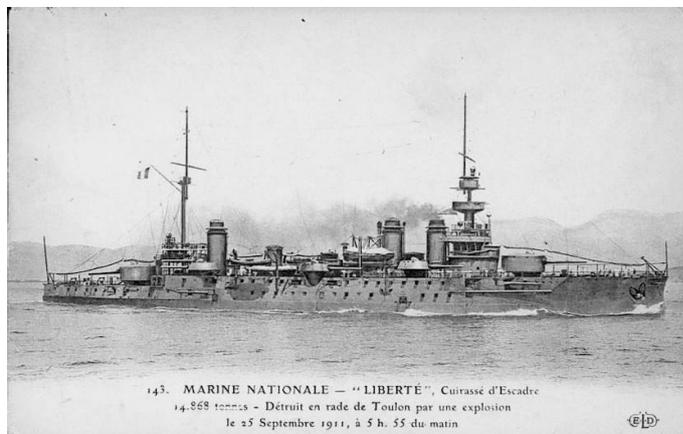
**Jean ARESE** (né en 1936), chef de musique depuis 1958 et président depuis 1992.



## JOURNÉES DU PATRIMOINE ET PREMIÈRE CONFÉRENCE DE LA RENTRÉE.

Notre société, comme chaque année, sera présente aux Journées du Patrimoine, les 17 et 18 septembre 2011. Nous serons heureux de rencontrer les Seynoises et les Seynois, et nous serons au premier étage de la nouvelle Maison du Patrimoine, place Martel Esprit, pour présenter nos activités.

Dès le lendemain, le lundi 19 septembre, nous avons le plaisir de vous convier à 17 heures, salle Apollinaire, à la première conférence de notre nouvelle saison. Jean-Claude AUTRAN nous présentera : « Il y a cent ans : la tragédie du cuirassé *LIBERTE* ». Ce sera un témoignage très émouvant, car Jean-Claude est le petit-fils du marin seynois, Louis GAUTIER, qui périt dans la catastrophe le 25 septembre 1911.



## BONNES VACANCES ET À BIENTÔT.

### BULLETIN D'ADHESION ET D'ABONNEMENT

Adhésion à la Société des Amis de la Seyne, sans abonnement au Bulletin : 8 €  
Abonnement au Bulletin, "Le Filet du pêcheur": 12 €  
Adhésion avec abonnement au Bulletin, membre actif de la Société : 20 €

Montant à verser :

- Soit par chèque à l'ordre de : "**Les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne**".
- Soit au C.C.P. 115451E Marseille.
- Soit en espèces, lors des réunions ou conférences.

Le chèque accompagné du bulletin d'adhésion est à adresser à :

**Madame Germaine LE BAS "Clos des Villas", 526 faubourg Montmélian. 73000 CHAMBERY**

(à découper, ou à recopier de préférence)

NOM.....Prénoms.....  
Adresse.....  
.....  
Tél.....Adresse électronique.....

*N.B. L'adhésion couvre la période du 1<sup>er</sup> octobre au 30 septembre.*

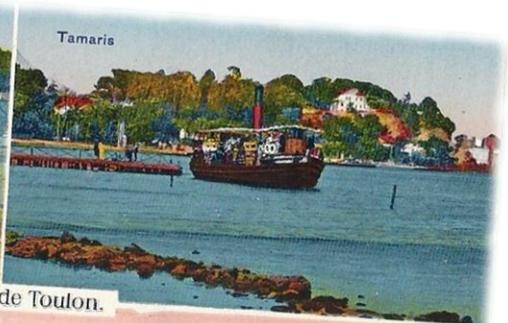


**LA SEYNE,  
LES SABLETTES,**

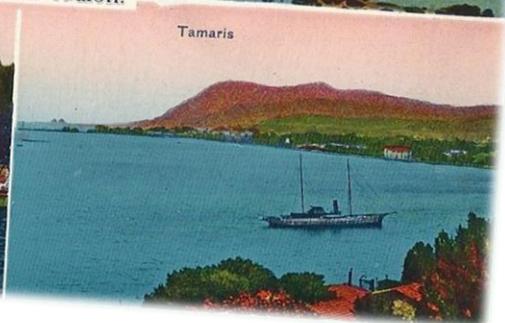
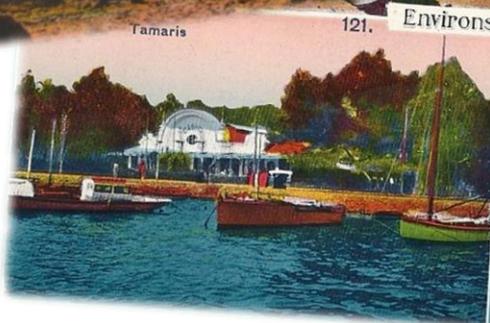
**SAINT-ELME,**



**FABRÉGAS,**



**... LA MER,**



**LES VACANCES**